



# JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU: UN CADRE STRICT ET DES INITIATIVES POSITIVES!

Ce 22 mars, à l'occasion de la journée mondiale de l'eau, nous avons voulu rappeler par une communication vers la presse, que le secteur agricole a pleinement conscience du capital que représente l'or bleu, de l'importance d'y être attentif, d'en user avec parcimonie et d'en préserver la qualité. Voici le contenu de notre message.

L'eau est une ressource naturelle essentielle, et les agricultrices et agriculteurs en sont bien conscients. Dans leurs pratiques quotidiennes, ils respectent un cadre normatif très strict, qui contribue à la préservation quantitative et qualitative de nos eaux de surfaces comme souterraines. Comme toutes les activités humaines, l'agriculture influence son environnement.

Fortement encadré et contrôlé, le secteur est en constante évolution vers des pratiques toujours plus durables qui visent à minimiser son impact. Dans ce domaine comme dans tous les autres aspects qui concernent l'environnement, la biodiversité, le changement climatique, les agriculteurs sont porteurs de solutions.

Divers indicateurs montrent que leurs efforts portent leurs fruits. S'il reste du chemin à parcourir, l'évolu-

tion est bien là, et devrait se poursuivre progressivement dans les années à venir.

Au-delà du cadre normatif imposé qui participe à cette évolution, les agriculteurs développent des initiatives volontaires qui contribuent à une gestion responsable de nos ressources en eau, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Ci-contre, vous pourrez lire deux témoignages d'agriculteurs qui, comme beaucoup d'autres, ont compris toute l'importance de cet enjeu.

Le projet Rés'eau, porté conjointement par la Fédération Wallonne de l'Agriculture et la SWDE, a également pour objectif de contribuer à une amélioration constante de la qualité de l'eau.

Anne Pétré

## QUAND IRRIGATION RIME AVEC RECYCLAGE ET BIODIVERSITÉ

Cultivateur en Hesbaye liégeoise, Amaury Poncelet produit des légumes de plein champ destinés à la surgélation. S'il s'agit de l'une des très rares cultures qui peut nécessiter une irrigation, il est possible de la gérer de façon responsable.

Epinards, haricots, fèves de marais et carottes, ce sont les légumes qu'Amaury Poncelet cultive dans son exploitation de Berloz, en province de Liège. Proche de l'unité de congélation de Hesbaye Frost, la ferme d'Amaury est l'une des exploitations qui fournit ses légumes à ce fleuron wallon de l'agro-alimentaire, dont les exigences de production et les standards de qualité pointus permettent de fournir une vaste gamme de légumes surgelés qui combine un résultat zéro résidus et une valeur nutritive équivalente au frais.

On le sait, la Wallonie n'est pas une région où l'irrigation est nécessaire, exception faite de la culture de légumes, où l'on ne peut pas se passer d'un complément d'eau quand la météo l'exige.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il est pourtant possible de cultiver et d'irriguer des légumes de plein champ dans un esprit d'économie d'eau. Ce défi est parfaitement rempli dans le cadre de la collaboration entre Hesbaye Frost et les agriculteurs qui lui livrent leurs légumes. Amaury Poncelet explique: «Depuis déjà près de 30 ans, c'est avec l'eau de nettoyage des légumes que nous irriguons nos parcelles. Les vastes bassins de l'ancienne sucrerie de Hologne, qui n'étaient plus utilisés, servent aujourd'hui de bassins-tam-

pons, et l'eau traitée qui a servi à nettoyer les légumes y est versée, ce qui assure une source suffisante pour la dizaine de fermes de la région qui utilisent l'irrigation.»

Encore une fois, outre l'économie de consommation, d'autres bénéfices naissent de cette belle collaboration. «Les bassins-tampons sont un lieu de biodiversité très riche! Ils assuraient déjà ce rôle lorsque la sucrerie les utilisait, mais à la fermeture de celle-ci, les bassins se sont asséchés, mettant la biodiversité en péril. La reconversion en bassin d'irrigation leur a pleinement rendu cette mission, qui est accompagnée par une organisation de défense de la faune et de la flore», raconte Amaury.

L'agriculteur précise aussi que le recours à l'irrigation est réfléchi et parcimonieux: «Avec mes collègues agriculteurs, nous partageons un quota d'eau disponible que nous nous répartissons en fonction de nos besoins. De plus, nous sommes accompagnés par le centre-pilote Végémar (Centre Provincial Liégeois de Productions végétales et maraîchères), qui sonde nos sols pour en mesurer les besoins en eau, ce qui nous permet d'irriguer si nécessaire uniquement, pas davantage ni plus souvent qu'il ne le faut.»

Anne Pétré

## LE MOUTON: UNE BARRE DE COUPE ET UN ÉPANDEUR, TOUT EN UN!

Antoine et Elise Mabilie sont éleveurs de moutons à Ohey. Depuis 2019, ils ont établi un partenariat avec 11 cultivateurs. Un partenariat win-win-win, car en effet, tout le monde en sort gagnant: l'éleveur, le cultivateur... et l'environnement.

Anne Pétré

Jeunes éleveurs ovins installés à Ohey, Antoine et Elise décrivent leurs moutons avec humour comme des «barres de coupes munies d'un épandeur à l'arrière». C'est cette qualité d'infatigable brouteur, et d'efficace fertilisateur, qui fait du troupeau géré par Antoine et son épouse un redoutable allié de l'environnement, de la biodiversité, du renforcement de la qualité du sol et de la biodiversité. Depuis 3 ans, Antoine et Elise Mabilie ont constitué une collaboration avec 11 cultivateurs, qui accueillent leurs moutons de la mi-août au début du printemps. L'objectif? La destruction des regains de cultures et des couverts. Des repousses de colza du milieu de l'été aux couverts implantés après cultures, les moutons tondent tout sur les 200 à 250 hectares sur lesquels ils voyagent par cohorte, de ferme en ferme, au gré des collaborations établies entre leur propriétaire et les cultivateurs qui les accueillent.

Les avantages de cette technique sont évidemment multiples. Pour le cultivateur qui prête ses terres, c'est une destruction des végétaux qui ne consomme ni carburant, ni produits phytosanitaires. Un bon plan tant sur le plan écologique qu'économique.

Gourmand, le mouton mange de tout: regain de colza, d'escourgeon, de pois de consouille, de couverts, le tout agrémenté d'un mélange nutritif qui est semé par le cultivateur pour compléter l'alimentation du ruminant en fonction de ses besoins.

Comme tout ce qui rentre doit sortir, le mouton, par ses déjections, contribue à engraisser les terres arables, avec encore une fois, une consommation zéro de carburant, et donc un bilan CO2 hyper favo-

rable. Et encore une fois, une belle économie pour le cultivateur, et un sérieux apport en humus, ce qui renforce la qualité du sol et lutte contre l'érosion! Un gain de temps aussi...c'est le mouton qui travaille! Au passage, le pâturage, plutôt qu'une destruction chimique ou mécanique classique, a pour effet de renforcer le système racinaire des plantes, ce qui les rend plus efficaces en termes de capture d'azote.

Pour Antoine et Elise, le bénéfice est tout aussi évident: «Nos moutons peuvent rester dehors plus longtemps que si on les gardait uniquement en prairie, dit le jeune éleveur. Ils profitent d'une alimentation diversifiée et équilibrée, que nous ne devons donc pas acheter. On économise aussi de la paille, puisqu'ils passent moins de temps en bergerie. Et puis, on réduit aussi notre consommation en eau pour abreuver le troupeau, puisque les moutons trouvent ce dont ils ont besoin en broutant!».

Réduction de la quantité d'eau consommée, préservation de la qualité des sols et des eaux souterraines, bilan carbone favorable, en plus d'un partenariat économiquement intéressant pour les deux parties: il serait bien difficile de trouver un bémol à ce projet mené par Antoine et Elise, et que l'on voit aussi se mettre en place chez de plus en plus d'éleveurs ovins wallons.



### NOTRE OBJECTIF :

Soutenir les initiatives agricoles favorables à la protection de la ressource en eau. Lieu d'échanges de pratiques et d'idées. Les agriculteurs sont aussi des acteurs de la protection de l'environnement.

### Informations et contact :

Céleste Quaghebeur  
Chargée de mission – rés'eau  
celeste.quaghebeur@fwa.be  
www.fwa.be/reseau

Un projet de

